

# Première Réunion de planification conjointe du Pôle de qualité inter-pays sur l'enseignement et l'apprentissage (PQIP- EA) et du Réseau pour l'évaluation de l'apprentissage en Afrique (NALA)

---



## Rapport de la réunion

---

15-18 JUIN 2016

Hôtel Amaryllis :Saly Portudal :Sénégal

Le présent document est un compte rendu des travaux de la première réunion de planification conjointe du Pôle de qualité inter-pays sur l'enseignement et l'apprentissage (PQIP-EA) et du Réseau pour l'évaluation de l'apprentissage en Afrique (NALA), qui s'est tenue à l'hôtel Amaryllis à Saly Portudal, au Sénégal, du 15 au 18 juin 2016. Ce rapport a été préparé par Florence Malinga et Gertrude Bvindi et a fait l'objet de révisions initiales par Shem Bodo du Secrétariat de l'ADEA, qui a également guidé le processus de finalisation du rapport, de Dzingai Mutumbuka et de Kate Anderson de la Brookings Institution et bénéficié des contributions de l'ensemble des participants à la réunion.

# Table des matières

---

Sigles.....	5
Résumé analytique.....	6
Introduction.....	8
1. Participation au Forum et délibérations de la réunion.....	9
2. Contextualisation des principaux problèmes d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation soulevés par les pays champions.....	9
Discours d'introduction.....	9
Présentations.....	11
Visites d'établissements scolaires.....	12
Théorie du changement et contexte de la LMTF.....	13
Travail de groupe.....	13
Observations finales.....	14
3. Élaboration d'un Plan stratégique et d'action réaliste : étapes initiales.....	14
Gouvernance du PQIP-EA et du NALA.....	14
But du PQIP et du NALA comme base du Plan stratégique et du Plan de travail.....	15
Domaines prioritaires.....	16
4. Financement des activités et étapes importantes.....	22
Étapes importantes et financement des activités.....	22
Observations finales.....	22
6. Conclusion.....	23
Annexe 1. PROJET DE PLAN DE TRAVAIL.....	25
Annexe 2. Liste des participants.....	30

## Sigles

ADEA	Association pour le développement de l'éducation en Afrique
AEAA	Association pour l'évaluation de l'enseignement en Afrique
AILA	Institut africain d'évaluation de l'apprentissage
CEMASTE	Centre pour l'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie en Afrique
CESA	Stratégie continentale d'éducation pour l'Afrique
CONFEMEN	Conférence des ministres de l'éducation des pays ayant le français en partage
ESARO	Bureau régional de l'UNICEF en Afrique orientale et australe
IAEA	Association internationale pour l'évaluation de l'éducation
PQIP-EA	Pôle de qualité inter-pays sur l'enseignement et l'apprentissage
TIC	Technologie de l'information et de la communication
INEADE	Institut national d'étude et d'action pour le développement de l'éducation
LMTF	Task Force sur la métrique de l'apprentissage
MINEDUC	Ministère de l'Éducation du Rwanda
MoE	Ministère de l'Éducation du Kenya
NALA	Réseau pour l'évaluation de l'apprentissage en Afrique
PASEC	Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN
SACMEQ	Consortium d'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation
SCOFI	Scolarisation des Filles
ODD	Objectifs de développement durable
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
GTGEAP	Groupe de travail sur la gestion de l'éducation et l'appui aux politiques

## Résumé analytique

La première Réunion de planification du Pôle de qualité inter-pays sur l'enseignement et l'apprentissage (PQIP-EA) et du Réseau pour l'évaluation de l'apprentissage en Afrique (NALA) s'est tenue à Saly Portudal, au Sénégal, du 15 au 18 juin 2016. Cette réunion, financée par l'USAID, a été co-organisée par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) et le ministère de l'Éducation du Sénégal en guise de suivi au lancement du PQIP-EA à Kigali au mois de février 2016, dirigé par le ministère de l'Éducation du Rwanda (MINEDUC). Elle fait également suite à la dernière réunion de la Task Force sur la métrique de l'apprentissage (LMTF) qui s'est tenue à Livingstone, en Zambie, en février 2016, au cours de laquelle l'ADEA a pris en main la coordination et le leadership des Champions africains de l'apprentissage, rebaptisés NALA à Livingstone. La réunion de planification de Saly visait à mettre en place les structures de gouvernance pertinentes et à lancer les premières étapes de l'élaboration d'un plan stratégique ayant pour objectif de guider aussi bien le travail du PQIP que celui du NALA.

Au terme de l'atelier étaient attendus les résultats ci-après :

- une structure de gouvernance intégrée et des lignes claires d'établissement de rapports pour le PQIP et le NALA ;
- un Plan stratégique quinquennal intégré pour le PQIP et le NALA, assorti d'un plan d'action budgétisé et d'activités réalisables marquées par des étapes importantes spécifiques ;
- le partage d'expériences par les représentants des gouvernements et des organes régionaux ;
- l'achèvement du processus de passation de charges de la Brookings Institution à l'ADEA en ce qui concerne la coordination du NALA.

Une diversité de parties prenantes de l'éducation issues des pays champions ont participé à la réunion, au nombre desquelles figuraient des représentants des réseaux nationaux et régionaux africains d'évaluation ; des organismes de développement bilatéraux et multilatéraux ; des organisations de la société civile ; des organisations non-gouvernementales (ONG) spécialisées dans le domaine de l'enseignement, de l'apprentissage et des évaluations ; et du secteur privé. Dans son discours d'ouverture, lu par Shem Bodo, la Secrétaire exécutive de l'ADEA a invité les participants à examiner lors de leurs débats l'Objectif n°4 parmi les Objectifs de développement durable (ODD), qui porte sur l'éducation et la Stratégie continentale d'éducation pour l'Afrique 2016-2025 (CESA 16-25) qui définit le rôle de l'éducation dans la mise en œuvre de l'Agenda 2063. Monsieur Mame Ibra Bâ, Directeur de l'Institut national d'étude et d'action pour le développement de l'éducation (INEADE), a souhaité aux participants la bienvenue au Sénégal au nom du gouvernement et formulé l'espoir qu'ils trouvent utiles les délibérations sur ce sujet revêtant une très grande importance pour l'Afrique. Afin de mettre en contexte les principaux problèmes de l'éducation et de l'apprentissage en Afrique, divers acteurs ont fait des présentations et les participants ont également visité deux établissements scolaires.

S'appuyant sur le processus de la théorie du changement, la réunion a convenu de l'objectif pour le PQIP-EA et le NALA pour les cinq (5) prochaines années comme étant : « *Une masse critique d'expertise en matière d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation développée et des données rigoureusement exploitées pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage* ». Scindés en deux groupes, à savoir le groupe francophone et le groupe anglophone, les participants ont identifié cinq grands domaines prioritaires qui se déclinent comme suit : i) inventaire de la situation actuelle des pays (données de référence, analyse de la situation) ; ii) élaboration d'un cadre de suivi et évaluation ; iii) exploitation des données aux fins de la prise de décisions ; iv) utilisation des TIC

dans les évaluations de l'apprentissage ; et v) création d'un Institut africain d'évaluation de l'apprentissage (AILA). La réunion a, par ailleurs, élaboré des activités à exécuter, assorties de stratégies, de résultats, d'indicateurs et de délais. Outre les gouvernements nationaux, au nombre des autres sources potentielles de financement identifiées pour ce travail, figurent l'USAID, l'UNICEF, la Fondation Ford, la Fondation MasterCard et le Partenariat mondial pour l'éducation. Le secteur privé a été identifié en tant que partenaire important en matière d'appui à la collecte des données d'évaluation. La réunion s'est achevée par une requête adressée au Secrétariat de l'ADEA pour présenter ce rapport et le cadre global convenu pour le PQIP-EA et le NALA à son Bureau des ministres comme mécanisme de facilitation, tandis que les pays membres du PQIP et du NALA ont été encouragés à faire la promotion du cadre auprès d'autres pays et partenaires.

## Introduction

La première Réunion de planification conjointe du Pôle de qualité inter-pays sur l'enseignement et l'apprentissage (PQIP-EA) et du Réseau pour l'évaluation de l'apprentissage en Afrique (NALA) s'est tenue à Saly Portudal, du 15 au 18 juin 2016. La réunion a été organisée par l'ADEA, assistée de la Brookings Institution, sous les auspices du gouvernement sénégalais. L'objectif global du PQIP-EA et du NALA est d'apporter un soutien aux ministres de l'Éducation pour assumer le rôle de chef de file en matière d'élaboration et de mise en œuvre de politiques et stratégies pour un enseignement et un apprentissage efficaces en Afrique. La réunion de planification conjointe était donc censée produire un Plan stratégique intégré pour les deux entités.

Ce Plan stratégique intégré devait inclure l'ensemble des activités identifiées pour le PQIP et le NALA, y compris les activités suivantes qui figurent dans l'accord liant l'ADEA et l'organisme donateur :

- l'élaboration d'indicateurs communs pour les résultats de l'apprentissage ;
- l'expérimentation à titre pilote du modèle de résultats de l'apprentissage et l'utilisation d'indicateurs communs dans quatre (4) pays (Kenya, Rwanda, Sénégal et Zambie) ;
- la formation de responsables des ministères de l'Éducation issus des pays champions dans le domaine de l'évaluation, y compris les psychométriciens ;
- la conduite d'une étude sur : 1) la motivation des enseignants – y compris les incitations non monétaires ; 2) l'attraction des meilleurs étudiants dans la profession enseignante ;
- la conduite d'une analyse des résultats de l'Afrique avec la LMTF mondiale ;
- l'examen des domaines à problème mis en exergue par les pays africains lors de la réunion de Livingstone.

Les résultats ci-après étaient attendus au terme de l'atelier :

- une structure de gouvernance intégrée qui comprenait des lignes claires d'établissement de rapports tant pour le PQIP que pour le NALA ;
- un Plan stratégique quinquennal intégré aussi bien pour le PQIP que pour le NALA, qui intégrait un plan d'action budgétisé assorti d'activités réalisables et d'étapes importantes spécifiques ;
- le partage d'expériences par les différents acteurs en matière d'évaluation de l'apprentissage en Afrique ;
- l'achèvement du processus de passation de charges de la Brookings Institution à l'ADEA en ce qui concerne la coordination du NALA.

Vous trouverez ci-dessous les effets attendus de cette réunion de planification conjointe :

- une structure de gouvernance et des lignes d'établissement de rapports clairs aussi bien pour les activités du PQIP que pour celles du NALA ;
- la production réussie d'un Plan d'action quinquennal intégré convenu ;
- L'apprentissage par les participants des différentes expériences partagées et leur adaptation de celles-ci.

Le présent rapport présente une analyse des délibérations et des résultats des discussions tenues pendant les trois jours qu'a duré la réunion. Il est structuré comme suit :

- A. Participation au Forum et délibérations de la réunion
- B. Contextualisation des principaux problèmes d'enseignement et d'apprentissage soulevés par les pays champions
- C. Élaboration d'un Plan stratégique et d'action réaliste
- D. Financement des activités et étapes importantes
- E. Conclusion.

## 1. Participation au Forum et délibérations de la réunion

Le Forum a enregistré la participation d'une diversité de parties prenantes des secteurs de l'éducation, en particulier celles issues des pays champions (voir la liste des participants jointe en Annexe). Outre les organisateurs, y figurent les participants ci-après :

- les représentants des pays champions de l'apprentissage en Afrique ;
- les représentants des réseaux régionaux de l'évaluation en Afrique ;
- les représentants d'organismes de développement bilatéraux et multilatéraux ;
- les représentants d'organisations de la société civile, d'ONG spécialisées dans le domaine de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation ; et
- les représentants du secteur privé.

Le Forum a été unitaire et a comporté diverses sessions organisées du 15 au 18 juin 2016.

## 2. Contextualisation des principaux problèmes d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation soulevés par les pays champions

La première journée de cette réunion de planification a réuni des spécialistes de l'éducation et des experts en évaluation issus de divers ministères africains de l'éducation et de la formation, de la société civile et des rangs d'autres partenaires au développement.

### Discours d'introduction

**Discours de Mme Oley Dibba-Wadda, Secrétaire exécutive de l'ADEA (lu par Shem Bodo, Responsable des programmes)**

Dans son discours, Mme Dibba-Wadda a rappelé aux participants que lors de la 24<sup>e</sup> session ordinaire de l'Assemblée de l'Union africaine qui s'est tenue en janvier 2015 à Addis-Abeba, les chefs d'État et de gouvernement africains ont fait de l'**Agenda 2063 (« L'Afrique que nous voulons »)** comme étant « *la vision et la feuille de route de l'Afrique pour l'échelonnement de nos plans sectoriels et normatifs, nationaux, régionaux et continentaux en un tout cohérent* ». L'accent mis sur la nécessité de l'appropriation par les



populations, le changement d'attitude et de mentalité comme catalyseurs de la transformation des systèmes de l'éducation d'Afrique revêt de l'importance.

Faisant référence au Réseau pour l'évaluation de l'apprentissage en Afrique (NALA), la Secrétaire exécutive a informé la réunion que la Brookings Institution, qui dirigeait auparavant le Réseau des Champions de l'apprentissage en Afrique dans le cadre de son programme de la Task Force pour la métrique de l'apprentissage (LMTF), a transféré le leadership et la coordination à l'ADEA. Cette passation de charge s'est faite lors de la dernière réunion de la LMTF qui s'est tenue à Livingstone, en Zambie, en février 2016, sous sa nouvelle appellation, le Réseau pour l'évaluation de l'apprentissage en Afrique (NALA). Elle a exhorté la réunion à garder à l'esprit pendant qu'elle entreprend cet exercice la nécessité de mettre en place des données de référence ; d'aligner les pratiques pédagogiques et d'évaluation sur les sept (7) domaines de la LMTF et de reconnaître que les différents pays se situent à différents niveaux de développement et, en conséquence, que les plans élaborés doivent être totalement intégrateurs, n'exclure personne et promouvoir les échanges entre les pays, le soutien et l'apprentissage entre pairs. La Secrétaire exécutive a exprimé sa gratitude au ministère de l'Éducation de la République du Sénégal, en particulier au personnel qui a été au cœur de l'organisation de cette réunion, pour l'accueil réservé à l'ensemble des participants et pour les dispositions prises pour faire de la réunion un succès.

**Discours d'ouverture liminaire du ministre de l'Éducation (l'honorable Serigne Mbaye Thiam) – lu en son nom par M. Mame Ibra Ba, Directeur de l'INEADE**

Le ministre a souhaité à tous les participants la bienvenue au Sénégal et a remercié l'ADEA pour avoir donné au Sénégal l'opportunité d'abriter une réunion aussi importante. Il s'est réjoui du cadre fourni pour partager des expériences sur les deux objectifs que sont l'élaboration d'un Plan stratégique intégré assorti de structures de gouvernance pertinentes et de plans d'action qui guideront le travail aussi bien du PQIP que du NALA, mettant l'accent sur les problématiques liées à l'élaboration de programmes d'enseignement, à l'enseignement, ainsi qu'à la mesure et à l'évaluation de l'apprentissage. Il a souligné que la fusion du PQIP-EA et du NALA est un événement fort heureux, eu égard à la nécessité d'harmoniser les normes, vu que chaque pays dispose de normes différentes.

**Discours d'Emmanuel Muvunyi, Conseil de l'éducation du Rwanda, Coordonnateur du PQIP-EA**

À l'entame de sa présentation, M. Muvunyi a adressé ses remerciements au gouvernement sénégalais pour la chaleureuse hospitalité réservée aux participants et également pour l'organisation de la réunion. Il a partagé des informations générales sur la création du PQIP-EA et exprimé sa gratitude à l'ADEA pour avoir donné au Rwanda la possibilité d'héberger la structure du réseau. Il a souligné le rôle que jouent les PQIP, plus particulièrement le regroupement des représentants des ministères de l'éducation de différents pays avec des experts en éducation, créant ainsi un réseau d'acteurs autour d'une thématique centrale sur l'éducation.

M. Muvunyi a ensuite partagé les objectifs du PQIP-EA en soulignant que l'accueil du PQIP présente une opportunité pour le Rwanda d'améliorer rapidement la qualité de l'éducation pour tous et stimuler les meilleures pratiques de modèles d'éducation tout en encourageant les autres pays de la région à adapter et reproduire certaines des pratiques. Il a également présenté un projet de structure du PQIP, ébauchant à grands traits les fonctions des différents acteurs. M. Muvunyi a réitéré l'engagement de son gouvernement à œuvrer à ce que le PQIP devienne pleinement opérationnel.

### Points focaux NALA (Zambie et Sénégal)

Ces mots d'ouverture ont été suivis de présentations par les points focaux représentant les pays membres du NALA. Dans la présentation de la Zambie, Angel Kaliminwa a porté son attention sur les Termes de référence de la Zambie en tant que point focal des pays membres anglophones du NALA, relevant la nécessité d'élaborer des TdR à champ plus large qui couvriraient les obligations et attentes régionales. Le point focal des pays francophones, à savoir le Sénégal, représenté par Guene Faye de l'INEADE, a brièvement détaillé sa compréhension de ses obligations et des résultats obtenus à ce jour, dans le cadre du NALA au Sénégal.

## Présentations

- Darius Ogotu a fait une présentation sur l'expérience des évaluations de l'apprentissage du Kenya et les a fourni des indications sur la manière dont le Kenya était rapidement en passe de devenir un leader dans la création d'un système d'éducation viable. Shem Bodo et Emmanuel Muvunyi ont brièvement donné les grands axes de ce que les pays champions pourraient espérer durant le processus de transition de la LMTF au NALA au travers du PQIP sur l'enseignement et l'apprentissage. Les participants ont été exhortés à s'impliquer dans le processus, dans la mesure où les décisions étaient prises pour les pays champions et au nom de ceux-ci. Morris Awich, le représentant du SACMEQ a présenté les données les plus récentes sur le Consortium d'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation (SACMEQ), en s'appuyant sur les problèmes sociaux, les stratégies et les résultats obtenus dans le cadre du pilotage de l'apprentissage. Il convient également de relever dans sa présentation le lien entre l'ordre du jour de la réunion du PQIP/NALA et le SACMEQ, qui pourrait être envisagé comme un partenariat important.
- Le Programme sectoriel des pays de la Conférence des ministres de l'Éducation des pays ayant le français en partage (CONFEMEN) a été présenté aux participants par Antoine Marivine, le représentant du PASEC. Cette présentation a été suivie de remarques sur l'importance des évaluations conduites par les citoyens au Kenya, examinées par Dr John Mugo du TWaweza ; Abasse Athie du COSYDEP a, par ailleurs, mené des réflexions sur les succès et les défis des évaluations pilotées par les citoyens au Sénégal. L'UNICEF Rwanda est intervenu par rapport au soutien que l'organisme apportait au PQIP-EA dirigé par le MINEDUC du Rwanda et à d'autres domaines potentiels de collaboration. Le GTGEAP a présenté brièvement et à grands traits les avantages et inconvénients de la typologie des évaluations d'apprentissage et lancé un appel aux pays champions pour examiner la typologie et partager leurs avis d'experts, tandis que le consultant en transition (Florence Malinga) a fourni une explication étape par étape des aspects importants à prendre en compte dans l'élaboration d'un plan d'action. La Côte d'Ivoire et le Burkina Faso – qui ne sont pas encore des pays champions, mais ont été invités à participer – ont fait de brèves présentations sur les systèmes d'évaluation dans leurs pays respectifs.

Après les présentations, une session plénière a été organisée et les conclusions et problèmes soulevés ont porté principalement sur : le Plan d'action comme indication de la manière dont le PQIP-EA et le NALA intégreront les enseignants, les apprenants et les évaluations dans leur travail ; la nécessité de données pour

guider les décisions dans les systèmes d'éducation ; l'importance des évaluations conduites par les citoyens pour fournir des données actualisées ; le fait que les systèmes d'estimation et d'évaluation ne peuvent à eux seuls améliorer la qualité de l'apprentissage et, par conséquent, le dialogue entre les parties prenantes a facilité l'attention accordée aux indicateurs communs qui pourraient être appliqués aux spécificités des pays. Il a également été convenu en session plénière qu'il était nécessaire d'élaborer un outil commun ou une norme commune pour la mesure et la comparaison des modèles d'évaluation entre les pays champions. Il convient de relever une déclaration faite par le représentant de l'UNICEF Rwanda lors de cette session, indiquant que le spécialiste de l'éducation du Bureau régional de l'UNICEF en Afrique orientale et australe (ESARO), Shiraz Chakera, a noté que même si l'UNICEF pourrait ne pas être directement impliquée dans ce programme, l'organisation a cependant un intérêt direct dans l'initiative et prendra davantage de dispositions concrètes pour soutenir le NALA et le PQIP-EA.

## Visites d'établissements scolaires

Comme il est devenu de tradition lors des réunions des Champions de l'apprentissage en Afrique, le pays hôte a organisé à l'intention des participants la visite de deux établissements scolaires au cours de la deuxième journée de la réunion. L'objectif principal de ces visites était de s'informer sur les spécificités, les défis et les opportunités qu'offrent les écoles au Sénégal, à travers des échanges et l'observation de séquences de cours dans des écoles sélectionnées.

Les visites d'établissements scolaires ont révélé qu'au niveau de l'enseignement primaire il y avait plus de filles que de garçons, du fait du Programme de scolarisation des filles (SCOFI) qui avait pour objectif de réduire les disparités entre les filles et les garçons dans l'enseignement primaire. Cette tendance, marquée par un nombre plus accru de filles scolarisées, a également été manifeste dans l'établissement secondaire visité. Il a été constaté que le gouvernement n'a pas de programme particulier visant à faciliter l'acquisition et l'installation de technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les établissements scolaires. Il échoit donc aux établissements scolaires de trouver des partenaires et des personnes de bonne volonté qui pourraient jouer ce rôle. L'école primaire a reçu d'un partenaire belge des ordinateurs de bureau et des ordinateurs portables qui étaient installés dans un laboratoire informatique de fortune destiné à l'usage des élèves, tandis que l'établissement secondaire ne comptait que trois (3) ordinateurs, dont l'un est affecté à l'administration de l'école. Malgré cette limitation de ressources, l'établissement secondaire avait en projet de s'engager dans une session de formation pour l'utilisation des ordinateurs ciblant les enseignants. Les méthodes d'enseignement observées étaient également diverses ; l'enseignant du cours élémentaire qui a été observé mettait l'accent sur une interaction plus accrue avec les élèves, qui transparaissait même dans la disposition des élèves dans la salle. L'enseignant du secondaire, lui, se concentrait davantage sur une approche axée sur l'enseignant.

Dans l'ensemble, le ratio élèves/manuels scolaires dans l'école primaire était élevé, tandis que l'établissement secondaire avait un accès limité aux manuels scolaires, vu que le bibliothécaire était en retard ce jour-là. De façon générale, les professeurs principaux étaient fortement impliqués dans le perfectionnement des enseignants à travers l'inspection et l'interaction avec les enseignants. L'environnement dans les deux établissements nécessitait davantage d'attention au plan de la propreté. En

dépité des quelques difficultés et différences constatées, les deux établissements comptaient en moyenne 60 apprenants par classe et les enseignants assuraient parfois deux vacations, eu égard au nombre élevé d'élèves inscrits. L'établissement secondaire a dû convertir les laboratoires en salles de classe pour faire face à l'afflux massif d'élèves.

L'un des participants, John Mugo, qui est le Directeur du service données et voix à [Twaweza East Africa](#), a par la suite rédigé un blog intitulé « [Devrions-nous réexaminer les aspects de la recherche sur l'enseignement ? Récit de l'histoire d'un enseignement au Sénégal](#) » sur la base de l'expérience tirée de la visite d'établissements scolaires.

## **Théorie du changement et contexte de la LMTF**

Dr Dzingai Mutumbuka, l'une des personnes-ressources de la réunion de planification, a rappelé à l'assemblée le contexte dans lequel est née l'idée des Champions de l'apprentissage en Afrique, placés au départ sous l'autorité de la LMTF, mais à présent coordonnés par l'ADEA. Le groupement a été rebaptisé NALA lors de la réunion précédente qui s'est tenue à Livingstone, en Zambie, au mois de février 2016. Il a également partagé le concept de théorie du changement avant de donner les directives pour le travail de groupe.

## **Travail de groupe**

Pour faciliter la discussion, les participants ont été scindés en deux groupes – le groupe francophone et le groupe anglophone – pour débattre de la théorie du changement, afin de développer une masse critique d'expertise en matière d'évaluation de l'apprentissage et d'exploitation rigoureuse des données pour améliorer la qualité de l'éducation. De façon plus spécifique, il a été demandé à chaque groupe de proposer :

- i) les visions de changement auxquelles s'attendent les pays au cours des cinq (5) prochaines années dans les domaines de l'enseignement, de l'apprentissage et l'évaluation ; et
- ii) les mesures précises à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs spécifiques identifiés.

La présentation du groupe anglophone a détaillé les domaines clés importants ci-après :

- l'éducation devrait répondre aux besoins de la société et permettre de résoudre les problèmes immédiats qui se posent dans notre monde ;
- l'apprentissage doit se concentrer sur l'apprenant, ses capacités et ses aptitudes ;
- l'apprentissage devrait être transformé par la technologie pour repousser les limites de l'espace et du temps ;
- à l'avenir, l'enseignant devrait occuper la place qui lui revient intrinsèquement, être bien respecté et bien outillé pour adopter la technologie pour un nouvel apprentissage ;
- les connaissances et les données probantes doivent occuper une place déterminante dans la conduite des décisions ;
- les évaluations devraient répondre au but plus important qui est d'améliorer les résultats de l'apprenant, plutôt que de jouer un simple rôle normatif consistant à trier et mettre certains apprenants en situation de désavantage.

La présentation du groupe francophone a porté sur le processus requis pour atteindre les objectifs visés, en indiquant dans le détail qu'il était important de :

- faire l'inventaire de la situation de l'évaluation ;
- élaborer des normes relatives aux évaluations de l'apprentissage ;
- former les évaluateurs ;
- mettre en place un réseau pour les évaluations de l'apprentissage ;
- veiller à ce que les données recueillies soient utilisées pour la prise de décisions de politique ;
- diffuser les données à l'intention des diverses parties prenantes.

Il s'est ensuivi une discussion en plénière portant principalement sur la manière d'intégrer les deux présentations pour identifier les similitudes et les différences, afin de proposer cinq (5) objectifs stratégiques principaux.

## Observations finales

Le changement le plus important qui permettra au NALA d'être un succès tient aux décisions fondées sur les données. Il a été convenu qu'il était nécessaire que des mesures spécifiques soient mises en œuvre pour garantir la satisfaction des indicateurs identifiés. Tous les indicateurs devaient être fondés sur trois aspects :

- la quantité (combien ?) ;
- la qualité (quoi ?) ;
- le temps (quand ? pendant combien de temps ?).

Ces trois aspects permettent de faire en sorte que l'ensemble des cibles soit mesurable. Il a été par ailleurs noté lors de cette session que, chemin faisant, les marqueurs importants que les différents pays devaient prendre en compte conjointement avec les mesures concrètes qui balisaient une voie pour atteindre un objectif spécifique par le biais d'une série d'activités devaient aussi être pris en compte.

L'objectif global du PQIP et du NALA au cours des cinq (5) prochaines années, à savoir : « ***Une masse critique d'expertise en matière d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation développée et des données rigoureusement exploitées pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage*** », a résumé la session et constitué la base du reste des échanges lors de la réunion.

## 3. Élaboration d'un Plan stratégique et d'action réaliste : étapes initiales

### Gouvernance du PQIP-EA et du NALA

La troisième journée a débuté par une présentation faite par le Président Dzingai Mutumbuka, afin de clarifier la relation entre le PQIP-EA et le NALA.

- le PQIP-EA et le NALA faisaient partie du même sous-ensemble, avec l'enseignement et l'apprentissage constituant l'ensemble global, tandis que le NALA était un facteur contribuant au travail du PQIP ;

- le groupe de base composé du Kenya, de la Zambie et du Sénégal devrait envisager la manière de traiter au mieux certains aspects clés de la structure de gouvernance du NALA ;
- le Comité directeur du PQIP sera dirigé par le Rwanda et intègrera le Sénégal et la Zambie.

Propositions du Comité directeur : Après avoir défini cette hiérarchie, il a été convenu que pour démarrer les discussions sur la structure du PQIP-EA et du NALA, il était impérieux d'identifier les pays devant siéger au Comité directeur. Les pays ci-dessous ont été proposés pour en faire partie :

- Côte d'Ivoire ;
- Rwanda ;
- Zambie ;
- Kenya ;
- Sénégal ;
- Maghreb (Afrique du Nord) (pays à déterminer) ;
- Afrique lusophone (pays à déterminer).

Ont été identifiés comme les clients du PQIP-EA/NALA au service desquels devrait être le travail des deux entités :

- l'enfant<sup>1</sup> ;
- les enseignants ;
- les élaborateurs de politiques ;
- les communautés (parents et tuteurs) ;
- la communauté mondiale, à mesure que nous évoluons vers l'ODD 4 ;
- les partenaires dans l'activité d'évaluation de l'apprentissage ;
- les gouvernements ;
- les partenaires au développement ;
- les élaborateurs de programmes d'enseignement.

## But du PQIP et du NALA comme base du Plan stratégique et du Plan de travail

Il a été proposé que le Cadre stratégique du PQIP-EA et du NALA porte principalement sur le but et la déclaration de vision convenus auparavant par les participants à la réunion comme ci-après :

***Une masse critique d'expertise en matière d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation développée et des données rigoureusement exploitées pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage.***

Les discussions ont mis au jour une nécessité de définir un cadre plus général du PQIP-EA, afin d'identifier le cadre du NALA. Les participants se sont également mis d'accord sur les activités spécifiques suivantes à réaliser au cours des cinq (5) prochaines années. Les résultats combinés des présentations du groupe francophone et du groupe anglophone ont mis en relief les activités ci-après :

1. bilan de la situation, évaluation des besoins en capacités et en ressources humaines,

---

<sup>1</sup> L'enfant est le principal client et les activités devraient avoir pour objectif de garantir à l'apprenant un enseignement et un apprentissage de qualité.

- infrastructures, outils et analyse FFPM pour déterminer où se situait chaque champion de l'apprentissage dans le cadre des évaluations ;
2. identification et élaboration de normes à travers l'élaboration d'un nombre minimum d'indicateurs pour l'enseignement et l'apprentissage ;
  3. utilisation des données recueillies par la publication des données et leur mise à la disposition des élaborateurs de politiques et la création de formats auxquels les enseignants peuvent accéder ;
  4. utilisation des TI dans le cadre de l'évaluation de l'apprentissage (portails de données, sites Web) ;
  5. création de l'Institut africain pour l'évaluation de l'apprentissage (AILA) (en vue de coordonner les interventions relatives aux évaluations d'apprentissage dans les pays francophones, anglophones, arabophones et lusophones) ;
  6. création d'une plateforme d'échange de compétences ;
  7. suivi et documentation des progrès contribuant aux résultats du NALA, partage de données et des cas de succès.

La proposition de créer un Institut pour l'évaluation des résultats de l'apprentissage en Afrique a été amplement discutée et les points ci-dessous ont été relevés :

- l'AILA était une idée fondée sur l'analyse situationnelle qui a conclu que, certes le SACMEQ et le PASEC existaient, mais ils avaient un caractère sous-régional et ne fournissait pas de processus ou d'opportunité permettant à l'ensemble des pays africains de comparer les données ;
- une suggestion a été faite à l'effet que l'AILA n'ait pas au départ une structure physique permanente, mais plutôt un secrétariat permanent qui fait faire le travail par le biais d'une institution existant déjà ;
- l'AILA devrait avoir une structure légère dotée d'un secrétariat permanent résolvant ses problèmes de mouvement ;
- une proposition a été faite à l'effet de situer l'AILA au niveau de l'Union africaine, qui dispose de comités spécialisés sur la science et la technologie, tels qu'abrités par l'AUSTI, et de faire jouer un rôle d'exécution à l'ADEA ;
- comment cette organisation (AILA) peut-elle être rendue autonome ? Il est de plus en plus nécessaire que les pays africains commencent à prendre en charge les initiatives de développement du continent ;
- les partenariats devraient contribuer aux priorités de développement de l'Afrique.

## Domaines prioritaires

Lors d'une session présidée par Angel Kaliminwa, le groupe anglophone et le groupe francophone ont tous deux identifié les cinq domaines prioritaires suivants, qui ont fait l'objet d'amples discussions et ont été structurés par ordre d'importance comme ci-après :

1. bilan de la situation actuelle dans les pays (données de référence, analyse de la situation) ;
2. cadre de suivi et évaluation ;

3. utilisation de données à des fins de prise de décisions ;
4. utilisation des TIC dans les évaluations de l'apprentissage ;
5. création de l'AILA.

Au travers des travaux en groupe, les deux équipes ont œuvré à élaborer davantage les activités importantes que le PQIP-EA et le NALA devraient mettre en œuvre, à partir des domaines prioritaires, assorties d'objectifs SMART (Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Réalistes et définis dans le Temps) et de délais. Les deux tableaux ci-dessous sont le résultat des travaux en groupe.

*Présentation faite par le groupe anglophone*

<b>OBJECTIFS STRATÉGIQUES</b>	<b>STRATEGIES</b> ( <i>ce que nous ferons pour que l'objectif stratégique se réalise</i> )	<b>PRODUITS</b>	<b>ACTIVITES</b>	<b>INDICATEURS</b> ( <i>preuve qu'un objectif a été atteint dans le délai</i> )
Audit entrepris pour identifier les compétences, données et outils disponibles	Établir la situation de chaque pays en ce qui concerne les données sur les compétences et les outils ayant trait à l'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage	Diagnostics spécifiques aux pays sur les données, outils et compétences en matière d'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage	Enquête de référence	Données d'évaluations d'apprentissage consolidées spécifiques aux pays sur les outils, compétences et données disponibles (par le biais d'une fiche de notation de la vérification) à l'horizon 2017
		Rapport sur les faiblesses et les besoins	Analyser et documenter les évaluations de l'enseignement et de l'apprentissage spécifiques aux pays (grandes données) pour les indicateurs clés	Données empiriques disponibles pour identifier les faiblesses et les besoins en matière d'évaluations de l'enseignement et de l'apprentissage éclairées par l'analyse.
	Élaborer une typologie des évaluations de l'apprentissage	Typologie en matière d'évaluations de l'apprentissage	Harmoniser les normes nationales, régionales et continentales	Cadre normatif pour la mesure des évaluations de l'apprentissage
Progrès en ce qui concerne le PQIP-EA et le NALA ayant fait l'objet de suivi,	Élaboration d'un cadre directeur d'évaluation (contenant l'ensemble des exigences des pays pour adhérer au réseau)	Cadre continental des évaluations adopté par le Comité directeur de l'ADEA et les	Élaborer une note conceptuelle	Le Comité directeur adopte le cadre
			Avant-projet de cadre	
			Soumettre le cadre	



de documentation et de partage		ministres de l'Éducation	pour adoption par le Comité directeur et les ministres de l'Éducation	
	Suivi et documentation	Système de suivi et évaluation pour les évaluations en Afrique élaboré et aligné.	Avant-projet de cadre de S&E	Décisions stratégiques basées sur les informations relatives aux évaluations
	Partage	Stratégie de communication	Élaborer une stratégie de communication	Plateformes et réunions pour assurer la diffusion et la visibilité globale
Données factuelles d'apprentissage utilisées par les décideurs (gouvernements) et les praticiens (enseignants).	Rapports d'évaluation liés à des politiques spécifiques		Élaborer des notes d'information sur les politiques	Politiques sur l'enseignement et l'apprentissage soutenues par des données probantes sur les évaluations
			Entreprendre des évaluations nationales régulières de l'enseignement et de l'apprentissage	
	Mécanisme pour l'implication des enseignants dans l'élaboration des politiques	Mécanisme de rétroaction entre les décideurs et les enseignants mis en place	Tenir des réunions de consultation régulières avec les enseignants	Enseignants impliqués dans l'éclairage des décisions de politique
			Renforcer les évaluations en milieu scolaire	Évaluations en milieu scolaire renforcées
TIC utilisées pour améliorer la qualité des évaluations	Tenir des réunions pour évaluer l'utilisation des TIC dans la gestion dans le cadre du PQIP-EA et du NALA			
	Développer les compétences d'utilisation par les enseignants des ressources de TIC appropriées			
	Faire du plaidoyer pour l'utilisation des TIC aux fins de l'évaluation			

Réseaux et plateformes pour le partage des compétences, des données et des outils renforcés	Perfectionnement des compétences			
---	----------------------------------	--	--	--

*Présentation faite par le groupe francophone*

ACTIONS PRIORITAIRES	ACTIVITÉS	INDICATEURS
<b>1. Évaluation de la situation</b>	Analyse des besoins de formation	Un document d'analyse élaboré et disponible
	Revue documentaire	Un rapport de revue documentaire produit
	Inventaire des ressources humaines	Un rapport d'inventaire des ressources humaines produit
	Inventaire des mécanismes existants (internes et externes, publics et privés)	Un inventaire des mécanismes existants entrepris
	Choix/mise en place d'une structure pilote	Une structure pilote créée et fonctionnelle
	Préparation d'un document d'exécution	Un document d'exécution préparé
	Évaluation du mécanisme existant	Un document pour évaluer le mécanisme existant préparé
<b>2. Suivi/évaluation</b>	Mise en place d'un mécanisme de suivi/évaluation	Un mécanisme de suivi/évaluation fonctionnel
	Identification des outils de suivi/d'évaluation	Un document d'identification des outils de suivi/d'évaluation est disponible
	Détermination des phases d'exécution	Les phases d'exécution sont déterminées
	Préparation d'un cadre de mesure des indicateurs	Le cadre de mesure des indicateurs est ébauché
	Production de rapports sur les performances	Les rapports sur les performances sont produits
<b>3. Utilisation des données pour éclairer la prise de</b>	Communication des résultats à tous les acteurs	Les résultats sont transmis à tous les acteurs

<b>décisions</b>	Aide à la prise de décisions politiques et sociales	Les décisions politiques et sociales sont prises
	Définition des stratégies de remédiation	Un document de stratégie/de remédiation est préparé
	prendre des mesures permanentes (remédiation systématique)	Un certain nombre d'activités de remédiation sont entreprises
	Conduite d'une recherche approfondie sur la base des résultats d'évaluation	Un certain nombre d'enquêtes approfondies basées sur les résultats
<b>4. Utilisation des TIC dans l'évaluation/l'apprentissage</b>	Dotation des mécanismes nationaux d'outils de TIC (ordinateurs, tablettes, serveurs, logiciels, imprimantes, scanners, clés USB, internet)	Un certain nombre d'outils de TIC sont fournis
	Élaboration d'une évaluation en ligne	Un certain nombre de disciplines basées sur les tests informatisés sont mises en place
	Création de bases de données de sites web	Des bases de données sont disponibles
<b>5. Institut africain de l'évaluation de l'apprentissage créé</b>	Mise en place d'un cadre d'évaluation	Un cadre d'évaluation mis en place
	Comparaison des évaluations dans les pays francophones, anglophones, lusophones et arabophones	Un rapport d'évaluation comparatif est produit
	Coordination de l'ensemble des interventions liées à l'évaluation : échantillonnage, administration, analyse, établissement de rapports, communication	Une structure pilote flexible qui entretient des rapports avec l'ADEA et l'UA est mise en place
	Contributions financières des États	Un certain nombre d'États ont apporté leurs contributions

La réunion a ensuite examiné, en séance plénière, les niveaux d'éducation que l'on doit évaluer et les domaines d'évaluation sur lesquels le groupe devrait se concentrer. Il a été, de façon générale, relevé par les participants que les évaluations qui ciblaient des niveaux spécifiés par les organes régionaux ont posé des problèmes par rapport au champ des évaluations sur lequel l'assemblée doit se mettre d'accord. Il a été souligné que le SACMEC et le PASEC doivent collaborer pour pouvoir produire des statistiques fiables soutenant le travail du NALA. L'accent a également été mis sur l'implication des enseignants et le travail du NALA. Une proposition a été faite à l'effet que soient davantage discutées les activités qu'il n'a pas été convenu de discuter plus amplement, tandis que celles qui ont été convenues ont été retenues dans le plan

d'activité. Il a également été mentionné de prévoir une réunion de l'ensemble des pays africains pour convenir des questions de qualité des données recueillies de façon similaire aux réunions des pays de l'OCDE. C'est lors de cette session qu'un appel a été lancé pour que le NALA se concentre sur les apprenants, dans la mesure où ils représentent l'avenir de l'Afrique, et qu'il se concentre également sur les enseignants et l'impact qu'ils ont sur les apprenants. En dernier point, il a été convenu lors de cette séance plénière que les évaluations aillent au-delà de la collecte scientifique de données factuelles empiriques.

Une discussion plus poussée sur la création de l'Institut africain des évaluations d'apprentissage a été menée et les points suivants ont été convenus :

- un institut africain pour l'évaluation de l'apprentissage est important, mais sa création pourrait devoir être différée pendant que les détails/défis liés à sa création sont examinés ;
- la prise en compte de l'AEAA pour éviter la duplication des fonctions ;
- c'est une idée innovante, mais il est grand temps qu'un institut régional soit créé pour le continent en vue de créer une masse critique d'expertise ;
- l'on devrait faire le bilan de ce qui a été accompli en termes d'évaluation par d'autres institutions, afin de tracer une ligne claire entre le NALA et d'autres institutions ;
- la nécessité de guider les partenaires au développement quant aux besoins des pays africains ;
- l'on risque de manquer le financement du PQIP-EA et du NALA, si nous commençons également à solliciter le financement pour l'Institut auprès des partenaires donateurs ;
- les donateurs font montre de résistance au financement des biens publics mondiaux.

Il a été relevé que les présentations des groupes francophone et anglophone devraient être harmonisées en ce qui concerne le plan de travail, de sorte à être représentatives des délibérations collectives du groupe. Il a également été relevé qu'un plan stratégique pour le plan de travail final doit être communiqué aux échelons supérieurs et aux partenaires qui détermineront les succès aussi bien du PQIP-EA que du NALA, dans la mesure où cela déterminera la manière dont les partenaires soutiendront cette initiative.

Les points additionnels suivants ont été relevés lors de cette session :

- comment le PQIP-EA et le NALA vont-ils parvenir à obtenir un cadre d'évaluation commun ;
- convenir d'un projet qui peut être promu lorsque l'on obtiendra un cadre d'évaluation ;
- une stratégie de communication couvrant différents domaines d'importance devrait être créée pour communiquer les informations importantes aux parties prenantes ciblées ;
- l'Institut africain d'apprentissage est certes une tendance émergente, mais sa création devrait être abordée avec prudence ; l'on devrait déterminer ce qui doit être fait, l'existant et l'inexistant. De même, l'on devrait répondre à la question de savoir si les Africains peuvent financer cet Institut ;
- aussi bien le PQIP-EA que le NALA ne devraient pas être prescriptifs, mais devraient plutôt doter les éducateurs d'outils pour mieux s'acquitter de leur travail sur le terrain ;
- quel que soit le document qui sera élaboré, il doit être partagé avec le groupe.

## 4. Financement des activités et étapes importantes

### Étapes importantes et financement des activités

Lors de sa quatrième et dernière journée, la réunion a relevé l'importance de fixer des étapes importantes et, plus spécifiquement, de compléter les indicateurs par des étapes importantes. Il a été convenu qu'un nombre spécifique de pays pourraient être identifiés pour commencer ; par exemple, 15 pays, dont le Rwanda, le Botswana, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Kenya, la Zambie, l'Éthiopie, le Soudan et la Tunisie. Il a été convenu qu'il serait mieux de se concentrer sur un nombre plus restreint de pays au départ en ce qui concerne l'application des indicateurs et des cadres communs du PQIP-EA et du NALA et de s'y prendre efficacement. Il a été décidé de se concentrer sur les pays champions initiaux, tels que l'Éthiopie, le Kenya, le Rwanda, le Botswana, le Sénégal et la Zambie comme pays où seraient entrepris la mise en œuvre initiale et l'exercice pilote.

### Observations finales

Les observations finales ci-après faites par divers participants ont mis en relief l'importance d'un partenariat SACMEQ/PASEC qui devrait déboucher sur l'approfondissement d'un meilleur usage des mécanismes d'évaluation existants dans les systèmes nationaux. Il a été instamment demandé à l'ADEA d'essayer de faciliter les réunions de ces deux organisations. Les évaluations conduites par les citoyens ont été relevées comme étant des sources de données importantes qui pourraient être utilisées par divers pays champions. À cette fin, il a été suggéré que Dr Sara Ruto du Réseau PAL soit informée sur le PQIP-EA et le NALA par Dr John Mugo en ce qui concerne les résultats de cette réunion de planification, étant donné qu'elle a une vue d'ensemble continentale en matière de connaissance des pays qui pourraient être intéressés par le suivi des activités de ce réseau. Les activités de suivi intégraient la manière dont les pays pourraient être davantage éclairés sur les évaluations pilotées par les citoyens par le représentant du TWAVEZA, à qui il a également été demandé de partager une liste de financiers potentiels qui s'intéressaient particulièrement aux évaluations de l'apprentissage.

L'ADEA a été chargée d'assurer l'organisation et la facilitation pour les pays qui avaient besoin de tirer des enseignements de l'expérience du Kenya en matière d'utilisation des examens nationaux organisés par les gouvernements et d'autres formes d'évaluations en vue de l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage qui étaient, eux, assurés par la société civile. Il a par ailleurs été demandé à l'ADEA d'inclure aussi bien le PQIP-EA que le NALA sur son site Web et ses pages de médias sociaux pour assurer la visibilité du travail des deux réseaux. Le fait que le NALA avait un conflit potentiel avec d'autres organisations dans le domaine des évaluations de l'apprentissage fait qu'il est important que la planification soit minutieusement menée, afin d'éviter la duplication des efforts des partenaires potentiels. L'importance d'une typologie/d'un cadre commun(e) sur les évaluations d'apprentissage a été convenue et il a été souligné que les consultations avec les diverses parties prenantes étaient essentielles pour recueillir leur concours et leurs contributions. La typologie a dû être adaptée aux situations spécifiques aux pays avant que les consultations n'aient lieu, dans

la mesure où les problèmes des pays diffèrent. La réunion s'est engagée à toujours se souvenir des personnes envers qui elle doit être loyale, à savoir *les enfants*.

Avec les orientations de Dr Dzingai Mutumbuka, la réunion a clos en convenant des points ci-après :

- la réunion avait convenu d'un cadre général pour le PQIP-EA et le NALA ;
- il est important d'exploiter les données pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage ;
- le plan de travail devrait être décomposé en produits et en indicateurs vérifiables concordant avec les objectifs stratégiques ;
- en ce qui concerne le financement du PQIP-EA et du NALA, l'ADEA a plaidé pour que ce rapport et ce plan de travail soit soumis au Conseil des ministres en guise de mécanisme de facilitation. Il a été demandé aux pays champions de faire la promotion du cadre ;
- d'autres sources de financement potentielles ont été identifiées, notamment l'USAID, l'UNICEF, la Fondation Ford et la Fondation MasterCard, comme étant des sources intéressées par les résultats. Le Partenariat mondial pour l'éducation a dégagé un financement pour les évaluations de l'apprentissage ;
- les gouvernements nationaux doivent être encouragés à prévoir dans leurs budgets des fonds pour l'évaluation de l'apprentissage ;
- le secteur privé a été identifié comme partenaire important en matière d'appui à la collecte de données sur l'évaluation ;
- le NALA doit soutenir les mécanismes visant à aider les pays à tirer des enseignements de la manière dont le Kenya s'est organisé en ce qui concerne la question des évaluations : tant formelles que celles pilotées par la société civile.

## 6. Conclusion

En conclusion, la réunion a discuté des diverses manières dont l'équipe peut apporter un soutien au Secrétariat de l'ADEA pour faire avancer le travail du PQIP-EA et du NALA. Il a été convenu que les activités suivantes soient entreprises :

1. adopter les travaux des deux entités, tels que mis en exergue dans la note conceptuelle de la réunion de planification, et veiller à ce que tous les domaines identifiés soient pris en compte ;
2. veiller à ce que le NALA et le PQIP-EA aient une relation claire ;
3. produire un cadre finalisé comprenant les décisions de la réunion de planification ;
4. rédiger un rapport de réunion portant sur les discussions de la réunion de planification et le transmettre au groupe de base pour sa réaction ;
5. un avant-projet révisé devrait ensuite être partagé par le groupe élargi pour sa réaction, avec des cadres assortis de délais (si personne ne réagit pas à ce moment-là, on supposera qu'on est d'accord avec le projet) ;
6. finaliser le rapport et le partager avec les gouvernements et les partenaires.

Le vœu le plus fervent des participants à la réunion de planification conjointe du PQIP-EA et du NALA peut être résumé dans la vision du PQIP et du NALA :

Une masse critique d'expertise en matière d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation développée et des données rigoureusement exploitées pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage

## Annexe 1. PROJET DE PLAN DE TRAVAIL

**But/objectif global : Une masse critique d'expertise en matière d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation développée et des données rigoureusement exploitées pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage**

Objectif stratégique	Stratégies	Produits	Activités	Indicateurs	Étapes importantes
Un audit entrepris pour déterminer les compétences, données et outils disponibles	Déterminer la situation de chaque pays en ce qui concerne les compétences, données et outils sur l'évaluation de l'enseignement de l'apprentissage	Diagnostiques spécifiques aux pays sur les compétences, données et outils  Rapport sur...	Enquête de référence  Analyser et documenter les données spécifiques aux pays en matière d'évaluation [de l'apprentissage et de l'enseignement ]	Informations spécifiques aux pays sur les compétences, données et outils existants (fiche de notation, 2017)  Données empiriques disponibles identifiant les faiblesses et les besoins en matière d'évaluation [de l'enseignement et de l'apprentissage]	Les pays champion initiaux de la LMTEF (Éthiopie, Kenya, Rwanda, Zambie, Botswana, Sénégal, Côte d'Ivoire, Burkina Faso) doivent avoir une référence d'ici 2017 <sup>i</sup>
	Élaborer une typologie de l'évaluation de l'apprentissage	Typologie sur les évaluations de l'apprentissage	Harmoniser les priorités nationales, régionales et continentales	Cadre standard pour la mesure des effets de l'apprentissage <sup>ii</sup>	Typologie qui doit être approuvée par les pays à l'horizon 2018/2019
Progrès en ce qui concerne le PQIP-EA et le NALA suivis, documentés et partagés	Élaboration d'un cadre pour le PQIP-EA et le NALA	Cadre pour le PQIP-EA et le NALA adopté par le Comité directeur de l'ADEA et les	Projet de note conceptuelle	Le Comité directeur/les ministres adoptent le cadre	Cadre et Note conceptuelle à approuver par le Comité directeur d'ici octobre 2016



Objectif stratégique	Stratégies	Produits	Activités	Indicateurs	Étapes importantes
		ministres	Projet de cadre Soumettre le cadre pour adoption		Approbation lors de la réunion des ministres <sup>iii</sup> ...
	Suivi et documentation	Cadre de S&E pour les évaluations de l'apprentissage en Afrique élaboré	Projet de cadre de S&E	Les décisions stratégiques sont basées sur les informations découlant des évaluations	Réunions régulières et annuelles, preuves de décisions relatives aux évaluations fondées sur les informations
	Partage	Stratégie de communication	Élaborer une stratégie de communication	Visibilité, plateformes et réunions gérées par l'ADEA	Stratégie de communication à élaborer par <sup>iv</sup> ... La diffusion est continue.
Données factuelles sur l'apprentissage utilisées par les décideurs (gouvernements) et les praticiens (enseignants)	Rapports d'évaluation liés à des politiques spécifiques		Élaborer des dossiers d'information sur les politiques	Politiques relatives à l'enseignement et à l'apprentissage étayées par des données factuelles sur l'évaluation	Politiques sur l'enseignement et l'apprentissage étayées par des données factuelles sur l'évaluation à l'horizon 2025.
			Évaluations nationales régulières de l'enseignement et de l'apprentissage		
	Mécanismes pour l'implication des enseignants dans l'élaboration des politiques	Mécanisme de rétroaction entre les décideurs et les enseignants mis en place	Consultation régulière (physique/virtuelle) avec les enseignants	Enseignants impliqués dans l'éclairage des décisions de politique	

Objectif stratégique	Stratégies	Produits	Activités	Indicateurs	Étapes importantes
			Renforcer les évaluations en milieu scolaire	Évaluations en milieu scolaire renforcées	
TIC utilisées pour améliorer la qualité et la quantité des évaluations de l'enseignement et de l'apprentissage	<p>Tenir des réunions pour examiner l'utilisation des TIC dans la gestion des données au sein du PQIP-EA et du NALA</p> <p>Déployer des solutions fondées sur les établissements scolaires pour collecter et fournir des données en temps réel</p> <p>Développer les compétences des enseignants en matière d'utilisation des ressources de TIC appropriées.</p> <p>Utiliser une plateforme publique pour stocker et partager les ressources.</p> <p>Faire du plaidoyer pour l'utilisation des TIC en faveur de l'évaluation de l'enseignement et</p>	<p>Création d'une plus grande prise de conscience des ressources disponibles pour renforcer les TIC en matière d'évaluation [de l'enseignement et de l'apprentissage]</p> <p>Partage de sites Web et d'autres ressources par voie électronique portant sur l'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage</p>	<p>Formation des experts pour gérer les TIC dans le cadre de l'évaluation [de l'enseignement et de l'apprentissage]</p> <p>Amélioration de l'infrastructure de TIC – électricité, connectivité, matériel et logiciel de TIC pertinents</p> <p>Mise en place d'un Centre national d'évaluation pour gérer toutes les données obtenues auprès du secteur de l'éducation (banque de données Open-source/DEPOT) LIEN vers le Système d'information</p>	<p>Utilisation accrue des TIC dans les salles de classe – observation et discussion avec le personnel</p> <p>Auto-évaluation et évaluation en milieu scolaire</p> <p>Les enseignants utilisent un plus grand éventail de ressources de TIC pour l'évaluation des résultats de l'apprentissage, enseignement – planification et observation en classe</p> <p>Soutien technique fourni dans les meilleurs délais possibles</p> <p>Rétroaction immédiate à l'enseignant et à l'apprenant</p> <p>Modes variés d'évaluation de l'enseignement et de</p>	<p>Nombre d'écoles/ d'enseignants/ d'étudiants qui utilisent de façon constante les TIC dans l'enseignement et l'apprentissage à l'horizon<sup>v</sup>...</p> <p>Les pays doivent disposer de politiques spécifiques de TIC pour soutenir les évaluations, l'exécution des programmes d'enseignement, l'enseignement et l'apprentissage à l'horizon 2020<sup>vi</sup></p>

Objectif stratégique	Stratégies	Produits	Activités	Indicateurs	Étapes importantes
	de l'apprentissage		pour la gestion de l'éducation (SIGE)	l'apprentissage	
Un Institut africain d'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage créé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification de mécanismes nationaux de coordination pour les évaluations de l'apprentissage</li> <li>• Création d'un mécanisme de coordination, établissement de rapports et partage sur les évaluations de l'apprentissage en Afrique</li> </ul>	Mécanisme efficace de coordination nationale par le biais du NALA	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réunions de consultation régulières pour le partage et l'échange d'expériences</li> <li>• Solliciter un(e) appui/une bonne volonté auprès des ministres</li> <li>• Identifier une équipe de professionnels qualifiés en matière d'évaluation de l'apprentissage</li> <li>• Créer des bases de données des évaluations de l'apprentissage à partir de données provenant de divers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une plus grande connaissance des mécanismes de coordination au niveau pays (points d'action signalés)</li> <li>• Recommandations d'améliorations se dégageant du partage entre pays</li> <li>• Documents juridiques/lois parlementaires</li> <li>• Biographies de professionnels en matière d'évaluation de l'apprentissage</li> <li>• Siège continental</li> <li>• Bureaux basés dans les pays</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire fond sur et renforcer l'utilisation des institutions existantes pour faciliter les activités envisagées de l'Institut africain d'enseignement et d'apprentissage avant sa création à l'horizon...</li> </ul>

Objectif stratégique	Stratégies	Produits	Activités	Indicateurs	Étapes importantes
			pays		
Réseaux et plateformes pour le partage des compétences, des données et des outils renforcés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration des compétences</li> <li>• Visibilité / plateforme en ligne</li> <li>• Préparer des bulletins/lettres d'information</li> <li>• Bases de données des évaluations de l'apprentissage</li> <li>• Élaborer des outils sur l'évaluation de l'apprentissage</li> <li>• Organiser des conférences et des forums de discussion</li> </ul>	Plateforme de partage en ligne créée sous les auspices de l'ADEA	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Page Web sur l'ADEA (NALA)</li> <li>• Large diffusion d'informations et de données factuelles</li> <li>• Susciter une prise de conscience de l'existence de compétences, de données et d'outils</li> <li>• Les membres du Sous-comité font office d'ambassadeurs du NALA pour animer le partage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les informations relatives aux données factuelles sur l'apprentissage et l'enseignement sont partagées sur toutes les plateformes appropriées</li> <li>• Les rapports de recherche et les politiques sont aisément disponibles en ligne</li> <li>• Nombre de liens ou de connexions faits à partir du partage</li> <li>• Utilisation de données factuelles suivie (nombre de visites/téléchargements)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordination des forums pour le NALA/PQIP-EA (aux niveaux national, régional et continental), y compris les médias sociaux, les serveurs de listes et les réunions régulières à créer à l'horizon...</li> </ul>

## Annexe 2. Liste des participants

NOM	ORGANISATION	PAYS	E-MAIL
Emmanuel Muvunyi	Conseil de l'éducation du Rwanda	Rwanda	<a href="mailto:emuvunyi@sfar.gov.rw">emuvunyi@sfar.gov.rw</a>
Angel M. Kaliminwa	Examinations Council of Zambia	Zambie	<a href="mailto:kaliminwaa@yahoo.com">kaliminwaa@yahoo.com</a>
Mame Ibra	INEADE	Sénégal	<a href="mailto:mameibra2011@hotmail.fr">mameibra2011@hotmail.fr</a>
Guene Faye	INEADE	Sénégal	<a href="mailto:emmaguene@yahoo.fr">emmaguene@yahoo.fr</a>
Fama Lo	INEADE	Sénégal	<a href="mailto:mamefamalo@gmail.com">mamefamalo@gmail.com</a>
Fatou Mbaye	INEADE	Sénégal	<a href="mailto:faambaye@yahoo.fr">faambaye@yahoo.fr</a>
El Hadji Sonko	INEADE	Sénégal	<a href="mailto:sonkohadjicam@yahoo.fr">sonkohadjicam@yahoo.fr</a>
El Hadji Babacar Mbengue	INEADE	Sénégal	<a href="mailto:elhadjibabacarm@yahoo.fr">elhadjibabacarm@yahoo.fr</a>
Abasse Athie	COSYDEP	Sénégal	<a href="mailto:abasseathie@gmail.com">abasseathie@gmail.com</a>
Darius Mogaka Ogotu	MoE	Kenya	<a href="mailto:dariusmogaka@gmail.com">dariusmogaka@gmail.com</a>
Jeanne Kiviu	KNEC	Kenya	<a href="mailto:jkiviu@knc.ac.ke">jkiviu@knc.ac.ke</a>
Charles Kado	KEPSHA	Kenya	<a href="mailto:kado.charles@gmail.com">kado.charles@gmail.com</a>
Fidelis Nakhulo	MoE	Kenya	<a href="mailto:nakhulo@gmail.com">nakhulo@gmail.com</a>
John Mugo	TWAVEZA	Kenya	<a href="mailto:jmugo@twaveza.org">jmugo@twaveza.org</a>
Martin Kungania	MoE	Kenya	<a href="mailto:mkungania@gmail.com">mkungania@gmail.com</a>
Grace Orado	CEMASTE	Kenya	<a href="mailto:gnorado@syr.edu">gnorado@syr.edu</a>
Richard Guillaume TONI	DGEC	Burkina Faso	<a href="mailto:richardgtoni@yahoo.fr">richardgtoni@yahoo.fr</a>
Tahirou Traore	CN. EPT/BF	Burkina Faso	<a href="mailto:traoretahirou2005@yahoo.fr">traoretahirou2005@yahoo.fr</a>
Kone Youssouf	IGEN/MEN	Cote d'Ivoire	<a href="mailto:koneyx@yahoo.fr">koneyx@yahoo.fr</a>
Bamba Souleymane	DIST/MESRS	Côte d'Ivoire	<a href="mailto:souleymane.bamba@mesrs.edu.ci">souleymane.bamba@mesrs.edu.ci</a>
Mr Morris O. Awich	SACMEQ	Botswana	<a href="mailto:morris.awich@mopipi.ub.bw">morris.awich@mopipi.ub.bw</a>
Jacques Malpel	PASEC	Sénégal	<a href="mailto:jmalpel@confemen.org">jmalpel@confemen.org</a>
Antoine Marivin	PASEC	Sénégal	<a href="mailto:amarivin@confemen.org">amarivin@confemen.org</a>
Yonah Nyundo	UNICEF	Rwanda	<a href="mailto:ynyundo@unicef.org">ynyundo@unicef.org</a>
Gertrude Bvindi	ADEA WGEMPS	Zimbabwe	<a href="mailto:g.bvindi@adeanet.org">g.bvindi@adeanet.org</a>
Florence Mugoya Malinga	Consultant	Ouganda	<a href="mailto:efmalinga@gmail.com">efmalinga@gmail.com</a>
Dzingai Mutumbuka	Brookings Institution	États-Unis	<a href="mailto:dzingaimutumbuka@gmail.com">dzingaimutumbuka@gmail.com</a>
Shem Bodo	Secrétariat de l'ADEA	Côte d'Ivoire	<a href="mailto:s.bodo@afdb.org">s.bodo@afdb.org</a>

<sup>i</sup> Peut être finalisé à travers la détermination des pays sur lesquels doit se concentrer le Comité directeur central

<sup>ii</sup> Ce processus de finalisation de la typologie doit être bien mené, même s'il prend du temps. Les consultations nationales sur l'avant-projet sont importantes. Les besoins spécifiques au contexte doivent être inclus dans la typologie.

<sup>iii</sup> L'accent est principalement mis sur le NALA, étant donné que le PQIP EA dispose d'un cadre déjà élaboré.

<sup>iv</sup> Babacar a été proposé comme professionnel qui peut apporter son assistance à la stratégie de communication.

<sup>v</sup> Ce point devrait être dans la colonne des indicateurs, car il s'agit d'un processus continu.

<sup>vi</sup> Proposer à Mame Ibra Ba de conduire ce processus, vu qu'il s'agit là de son domaine d'expertise.